

# Quelques dates du début du XXème siècle

1905 - Inhumation d'Emile Chesnel

## 1905

**10 JANVIER**  
Première réunion du Cercle Démocratique Virois.  
Émile Desvaux, journaliste parisien d'origine viroise, y expose les modalités de la future loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat.

**11 JANVIER**  
Fermeture définitive du Petit Séminaire bien que les Pères aient adopté le rabat en signe de sécularisation. Les élèves doivent immédiatement quitter les lieux.

**9 AVRIL**  
Election municipale partielle.

**18 AVRIL**  
Charles Canu est élu maire de Vire.

**AOÛT-SEPTEMBRE**  
L'ancien séminaire accueille les colonies du 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris et les enfants de St-Ouen.


**15 OCTOBRE**  
Inauguration des rues Armand Gasté et Émile Chenel.

**15 DÉCEMBRE**  
A la suite de nombreuses plaintes, le nouveau Maire promet de faire réparer l'horloge du Beffroi qui ne sonne plus ... que les quarts d'heure.

**16 DÉCEMBRE**  
Publication du règlement sanitaire de Vire.

### L'ÉVÈNEMENT DE L'ANNÉE

**18 MARS**  
Vire pleure son maire Émile Chenel.



Le cortège funèbre traverse une ville en deuil : maisons fermées, drapeaux cravatés de crêpe, réverbères allumés et voilés.

Une fausse note cependant : le marchand de corps gras Fortin refuse un congé au personnel désireux d'assister aux obsèques. Il repousse même la proposition faite par les ouvriers de compenser leur absence par des heures supplémentaires. Un homme passe outre l'interdit. Il est immédiatement congédié.

- 10 -

1906 Inauguration du Kiosque



Bannière de la Batterie de  
Fanfare

en 1910



La Musique Municipale

en 1908



en 1935



Fanfare de Vire 1935

Les Membres de la Fanfare de Vire



1911 C'est la ville de Vire qui organise le concours



# RECOMPENSES

---

**UNE MÉDAILLE ARGENT** (G. M.) offerte par  
M. le Ministre de l'Instruction publique et des  
Beaux-Arts.

**COURONNE VERMEIL** (G. M.) offerte par le  
*Syndicat de la boulangerie de Vire* et des  
environs.

**COURONNE ARTISTIQUE** offerte par le *Petit  
Journal*.

**PALME VERMEIL** offerte par la *Société des  
coursées de Vire*.

**PALME VERMEIL** offerte par le *Journal Le  
Journal*.

**PALME VERMEIL** offerte par M. de Saint-  
Quentin, Sénateur du Calvados.

**PALME VERMEIL** offerte par le *Syndicat des  
auteurs de l'arrondissement de Vire*.

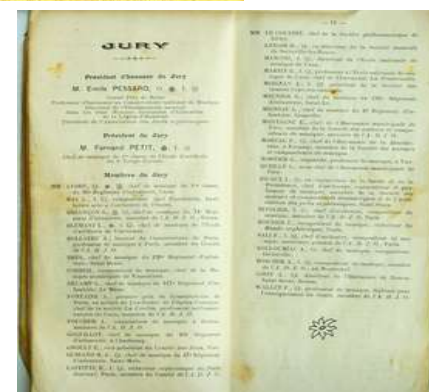
## Vire et le Bocage

—♦♦♦—

Vire est en Vire normande,  
Vire est une ville normande.  
Sa sève est le séjour des fleurs ;  
Vire est un lieu délicieux ;  
Mais ce qui l'aime le mieux aime,  
Le prix qui l'aime le mieux aime.  
Vire est une ville normande.  
Vire est une ville normande.

C'est le trait herminé des chamois,  
Et la suite au Vendéisme ;  
Les papiers s'y font étiqués ;  
C'est le trait herminé des chamois,  
Les bœufs parviennent au pâturage,  
Les moutons broutent au pré,  
C'est le trait herminé des chamois,  
Et la suite au Vendéisme.

(LE VAYABRE.)





**L'AM orchestra** qui va traverser une longue période.

Jeudi 7 mai 1987

# Vire et son canton

## MUSIQUE ET HISTOIRE LOCALE...

## L'A.M. Orchestra de Vire de 1923 à 1956

Le cinéma muet a motivé la création d'ensembles symphoniques. Ce fut le cas à Vire avec l'AM Orchestra qui, après les beaux jours des salles obscures, pendant 33 ans, joua pour le plaisir des mélomanes. Un ancien virois, Pierre Fouilleul, qui vit actuellement à Caen, nous raconte l'histoire de cet orchestre symphonique.

Nul doute que les anciens Virois et Bocains y retrouveront quelques pages anciennes, aiguissant leurs souvenirs.

La paternité d'un ensemble symphonique à Vire revient sans aucun doute à M. Emile Montagne qui constitue en 1923 un petit groupe de musiciens virois qui se fait entendre lors des séances du cinéma (muet à l'époque).

Nous trouvons à l'époque autour de Mlle Leroy au piano plusieurs violonistes virois auxquels s'ajoutent à la clarinette M. Raulin et à la flûte M. Doublet Agent voyer. Cette petite formation cesse ses activités à l'arrivée du cinéma parlant vers 1930.

C'est alors que M. Montagné parallèlement à la direction de la Musique Municipale qu'il dirige depuis 1906, crée un orchestre symphonique rassemblant des violons, violoncelles (M. Danjou ténoriste et M. Norrier fils, de temps en temps). M. Jean à la contre-basse à cordes puis quelques instrumentistes de la Musique Municipale : MM. Raulin clarinettiste, Doublet, Gaston Courteille flûtiste, M. Gillette à la trompette. Cet orchestre se fait notamment entendre au théâtre Municipal lors de soirées organisées par l'Amicale des Anciens de l'Ecole Publique, par l'Association des Mutiles et Anciens Combattants de la guerre 1914-1918, enfin lors des célébrations religieuses du 11 novembre à l'église Notre-Dame (commémoration de l'Armistice de 1918).

Cet ensemble se produit également lors des distributions des Prix au Collège de Vire et à l'école Primaire Supérieure de Vire. L'orchestre ayant été quel que temps en sommeil, à partir de 1936, M. Desjardins chemina à Vire pour l'initiative de créer un petit groupe symphonique qui prend l'appellation de "A.M. Orchestra" — abréviations du latin *Amicorum Musica Orchestra* (Orchestre des Amis de la Musique). On retrouve dans cette formation modeste MM. Desjardins, Jean Marcel, Henri Delalande, Mlle Huard Georgette violoncellistes avec Mlle Leroy au piano parfois remplacée par Mlle Muscat professeur de piano à Vire. Se trouvent adjoints au groupe quelques instrumentistes à vent : MM. Julien Raulin à la clarinette, Gaston Courtelle à la flûte, Rault saxophone-baryton, Lévegeois au tuba et à partir de 1939 Gaston Foubert comme Hautbois.

Cet orchestre se fait fréquemment entendre à la salle Ste-Anne à l'initiative du Chanoine Héroult, curé de cette paroisse de Vire, qui organise des représentations théâtrales avec la troupe « Art et Gaïeté » à la création de laquelle il a contribué. L'orchestre joue en prologue au spectacle, à l'entracte, et à la sortie. Cette formation prête aussi son concours lors des kermesses locales mais vu le nombre réduit de ses exécutants, elle ne se produit pas en concert.

D'ailleurs depuis M. Montagné et la création de cet « A.M. Orchestra » il n'y a pas de chef d'orchestre tenant une baguette. C'est le 1<sup>er</sup> violon M. Desjardins ou la pianiste qui donne le départ d'œuvres relativement modestes : allegros, galops, petites valse etc...

A partir de 1937, M. François Robin nouveau chef de la musique Municipale, qui est un excellent violoniste, s'intègre comme premier violon au pupitre des cordes du groupe.

## La musique pour adoucir les effets de la guerre

Arrive la guerre de 1939. Malgré les événements l'A.M. Orchestra maintient ses activités et se produit au profit des soldats mobilisés lors de soirées organisées au Théâtre Municipal. Il en sera de même

municipal, il en sera de même pendant la triste période de l'occupation au cours des kermesses du quartier Ste-Anne et pour les colis aux prisonniers de guerre retenus en captivité outre-Rhin. Le Secours National fait aussi appel aux musiciens virois pour quelques réunions de bienfaisance. Gaston Courtelle flûtiste étant prisonnier de guerre, c'est un jeune formé par M. Robin : Robert Prével qui le remplace à la flûte.

Le 1<sup>er</sup> mai 1944 à l'occasion de la Fête du Travail chère aux autorités de l'époque, un orchestre symphonique plus étoffé est monté par M. Cornu directeur d'une Entreprise d'Installations électriques Avenue de la Gare à Neuville-Vire.

Pour cette Fête du Travail M. Cournu, remarquable violoniste lui-même, regroupe tous les instrumentistes à cordes de Vire et de la région sous sa baguette. Il y adjoint pour

l'harmonie : 2 clarinettes : MM. Raulin, et Pierre Darot, 2 flûtes : MM. Robert Prével et Musenger, 1 hautbois : Gaston Foubert et 2 trompettes : MM. Guilloult et Pierre Fouilleul. Cette formation d'environ 30 musiciens se produit deux fois en matinée et soirée dans la salle polyvalente et omnisports du Stade Pierre Comte route de Caen à Neuville-Viré. Le programme est varié. Ouverture des « Salmatinques » de Louis Gane, deux valse viennoises dont « Flots du Danube » d'Ivanovici en finale la « Marche Italienne » de Desrousseaux.

Après la tourmente de 1944 et à partir de 1946 M. Gabriel Desjardins président de « l'A.M. Orchestra » charge M. Guy Bernier de la reconstitution de l'orchestre et de sa direction. M. Bernier qui est un excellent musicien s'emploie avec dévouement et énergie à constituer un orchestre symphonique local de valeur.

Il fait appel à tous les éléments virois qui ont survécu aux événements de 1944. Peu à peu, l'orchestre s'organise et regroupe une vingtaine d'exécutants : 5 premiers violons, 5 seconds violons, un piano, un contre-basse à cordes, un hautbois, une flûte, deux clarinettes, 2 trompettes et 1 trombone à coulisse. On retrouvera en annexe la composition approximative de la formation de 1948 à 1956. M. Bernier est comme on dit un « bonne baguette » et dirige l'orchestre avec précision et un grand souci des nuances.

Il exige des répétitions suivies et une étude sérieuse des œuvres inscrites au programme. Il communique aux musiciens placés sous sa direction son goût du travail bien fait et son amour de la bonne musique.

Le répertoire interprété est très varié et va de la Marche de Concert aux grandes suites d'orchestre en passant par des fantaisies sur les opérettes et les morceaux pour solistes. On me permettra de citer ici quelques-uns de ceux-ci qui firent la joie des concerts virois : Gaston Foubert hautboïste très mélodique dans « Une soirée près du lac », Gaston Courteille, flûtiste qui

brillait par son talent dans « L'Arlésienne » de Bizet, Pierre Darot excellent clarinet-tiste dans la « Polonaise » d'Avon enlevée avec brio, Maurice Forget violoniste accompli dans la « Méditation de Thais », enfin notre sympathique trompettiste René Tendon dans « O Bellos Mountainos » et « Fête Militaire » brillamment interprétés.

L'A.M. Orchestra se produit trois à quatre fois par an dans la salle des fêtes provisoire du Valherel, sur la scène de la salle Ste-Anne, et dans les églises Notre-Dame et Ste-Anne lors des fêtes de Ste-Cécile toujours célébrées avec ferveur.

Pour pallier l'absence de violoncelle dans l'orchestre, M. Guy Bernier fait appel à un jeune saxophoniste de valeur de l'Harmonie Municipale : Robert Lechonnaux. Cet excellent musicien qui possède sur son instrument une belle sonorité se voit confier la partie de violoncelle transposée pour saxophone alto par les soins de M. Benier.

## L'Apogée avant le chant du cygne

« L'A.M. Orchestra » connu son apogée en mars 1950 lors d'une très belle audition exécutée sur la scène de la salle Ste-Anne devant un nombreux public de mélomanes virois. Pour l'occasion, l'orchestre reçut le renfort apprécié d'excellents musiciens de Villedieu-les-Poêles : M. V. Jeanne violoncelliste, son épouse excellente mezzo soprano accompagnée au piano par Mme Mauviel.

L'orchestre interpréta avec une grande musicalité et le souci des nuances, la suite intégrale de « l'Arlésienne » de Georges Bizet.

M. Bernier dirige avec brio cette magnifique œuvre de la musique française où se firent entendre plusieurs solistes : P. Darot à la clarinette, R. Lechonnaux au saxophone alto, M. Jeanne au violoncelle et G. Courtelle à la flûte. Cette soirée de gala fut agrémentée de chants du répertoire classique fort bien interprétés par Maurice Forget baryton et Mme L. Jeanne mezzo-soprano.

On entendit aussi pour la première fois à Vire le quatuor de saxophones virois composé de 4 excellents musiciens locaux :

- Pierre Darot, 1<sup>er</sup> saxophone alto
- Robert Lechonnaux, 2<sup>e</sup> saxophone alto

— Gaston Foubert, saxophone  
ténor

— Maurice Forget, saxophone  
baryton.

Cette belle soirée musicale fut appréciée et reçut des Virois présents une longue ovation méritée et enthousiaste.

D'autres concerts aussi variés qu'agréables furent exécutés durant cette période 1948-1954 mais par suite du départ progressif ou de la disparition de plusieurs violons, le caractère symphonique de l'ensemble disparut peu à peu et ce fut regrettable.

M. Claude Dousse nouveau chef de la Musique Municipale tenta de sauver la formation.

Devenu directeur de l'orchestre après le retrait de M. Guy Bernier, il réussit non sans mal à monter quelques concerts en 1955 mais l'année 1956 devait voir l'A.M. Orchestra interrompre ses activités faute de violons.

Les archives, les partitions ainsi que les fonds de la Trésorerie furent reversés à la Musique Municipale à charge par cette société de la conservation de ce patrimoine dans le cas où des circonstances meilleures permettraient la reconstitution à Vire d'un orchestre symphonique ce que nous souhaitons vivement.

Pierre Fouilleul  
Ancien membre exécutant de  
l'A.M. Orchestra

Vaudry

### Coupure de courant

L'Electricité de France fait savoir aux usagers qu'une coupure de courant aura lieu le **jeudi 14 mai de 9 h à 12 h** aux postes : le bourg, les Houilles, l'Oisillonnière, le Bois, le Bois Dupart, Le Milhard.

## Rentrée scolaire 87 à l

Les inscriptions pour la  
seront prises à l'école les jo  
17 h 15.

Apporter le livret de fa

**Inscriptions pour la rente  
A l'école Notre-Dame**

Les inscriptions pour la rente Notre-Dame (cours préparatoire) à présent. La direction de l'établissement, le mardi soir, de 17 h à 18 h, vous, 20, rue Chénedollé, 145. Se munir du carnet de sa famille.



1922

P5-7/7



## Mi-MAI

Ouverture de la salle Montagné. Le Sélect Cinéma est né.  
Mais c'est encore le temps du muet et le fond sonore  
est assuré par la musique municipale.

Photo de L'AM ORCHESTRA prise dans les dernières années ~ 1956

Photo de L'AM ORCHESTRA prise dans les dernières années ~ 1956



Photo donnée par Marcel Jean à son fils Pierre